

velle-Ecosse, la vallée de l'Annapolis et les vallées adjacentes; dans l'Ontario, la péninsule du Niagara; et dans la Colombie Britannique, la vallée de l'Okanagan sont les plus fameuses régions fruitières; après elles, on peut citer la rive nord du lac Ontario, les parages de la baie Georgienne, l'île de Montréal, le sud de la Colombie Britannique continentale et l'île de Vancouver.

Les petits fruits, tels que les fraises, les framboises, les gadelles et les groseilles, sont cultivés sur une grande échelle au Canada. En 1929 la récolte de fraises a atteint le volume sans précédent de 14,400,000 pintes valant \$1,797,000, bien que le prix moyen n'ait été que de 12c. la pinte. Les framboises ont rapporté un meilleur prix qu'en toute autre année depuis 1925 et la valeur de cette récolte a été la plus forte depuis 1923. Les petits fruits cultivés pour la vente trouvent toujours un marché dans les villes du voisinage bien que les districts ruraux aient accès par chemin de fer ou bateau à des centres de consommation beaucoup plus éloignés. Les pommes, qui sont les fruits les plus importants du Canada, s'écoulent rapidement sur le marché anglais et dans l'Europe continentale où leur apparence attrayante, leur saveur et leur qualité de conservation leur ont mérité une grande réputation. Presque toutes les variétés de fruits sont mis en conserve dans des établissements voisins des centres de production d'où elles sont expédiées aux marchés domestiques et étrangers.

Débuts et progrès de la culture fruitière. — En Nouvelle-Ecosse, la production de la pomme a acquis une grande importance, la plus grande partie de la récolte étant expédiée en Grande-Bretagne. Dès 1635, l'Acadie produisait des pommes. Le recensement de 1698 a constaté qu'à Port Royal seulement il existait 1,584 pommiers appartenant à 54 familles, nombre d'entre elles possédant des vergers de 75 à 100 arbres. A Beaubassin, en 1698, le recensement a constaté l'existence de 32 acres complantées en fruits. On prétend que les premières pommes exportées de cette province ont été expédiées par un voilier allant d'Halifax à Liverpool en 1849 et qu'elles ont rapporté \$2.00 par baril. En 1856, une goélette emportait une cargaison de 700 barils à Boston, qui rapportèrent \$2.75 par baril. Les premières tentatives d'exportation sur une grande échelle des pommes de la Nouvelle-Ecosse en Angleterre furent faites en décembre 1861, mais sans aucun succès. Le premier navire à vapeur qui transporta des pommes directement d'Annapolis Royal à Londres fut le "Neptune", qui partit le 2 avril 1881. Sa cargaison se composait de 6,800 barils; elle atteignit Londres en 14 jours. Cette opération, couronnée d'un succès relatif, fut le prélude d'un commerce dont le volume s'accrut constamment. Toutefois, jusqu'en 1890, la production des pommes en Nouvelle-Ecosse n'excéda que rarement 100,000 barils, mais après cette date, la culture fruitière se développa considérablement, si bien qu'en 1909 sa production atteignit 1,000,000 barils. En 1911, la récolte des pommes donna 1,900,000 barils, dont 1,734,876 barils furent vendus. En 1919, la récolte excéda 2,000,000 de barils et en 1922 on vendit 1,891,850 barils de pommes provenant de la vallée de l'Annapolis et des vallées adjacentes, c'est-à-dire un territoire d'environ 100 milles de longueur et d'une largeur variant entre 6 et 11 milles.

Des documents historiques constatent qu'en 1663 on récoltait des pommes dans la province de Québec; on a lieu de croire que c'est dans cette province qu'est née la célèbre pomme "Fameuse". Cette province produit d'excellentes pommes; malheureusement, sa production ne suffit pas aux besoins locaux, si bien que chaque année la province de Québec importe d'appréciables quantités de ces fruits.